

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **43 (1956)**

Heft 7: **Hotel- und Ferienbauten; Restaurants**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hôtels et maisons de vacances

par *Benedikt Huber*

Bien que l'interdiction de construire de nouveaux hôtels ait été levée en Suisse il y a déjà quelques années, la situation dans ce domaine reste stationnaire: on assiste surtout à des rénovations partielles. Or, bien des facteurs exigeraient au contraire des solutions plus radicales. D'une part, le tourisme ne cesse de gagner en importance, tandis que, de l'autre, outre la motorisation de plus en plus généralisée des voyageurs, l'existence des congés payés, la diminution des couches opulentes font que l'ancien type d'hôtel ne correspond plus aux besoins. On demande moins de luxe et plus de calme et de confort et d'intimité. Le type d'hôtel expressément conçu pour le repos des familles n'existe toujours pas. – Du moins la Suisse a-t-elle vu récemment s'ouvrir deux «motels» inspirés de l'exemple américain. On les trouvera décrits dans ce cahier, de même que des solutions hôtellères et des maisons de vacances scandinaves qui, confrontées avec les quelques autres exemples suisses également reproduits ici même, pourraient être d'un grand enseignement, entre autres au point de vue de la préservation des sites que les constructions de la précédente époque n'ont pas encore gâtés.

Hôtel à Gudhjem, Danemark

1954/55, arch. *G. Jensen & F. Monies, Copenhagen*

Cet hôtel de l'île de Bornholm s'élève sur les fondations d'un hôtel antérieur, détruit par un incendie. Ouvert seulement pendant la belle saison, pas de chauffage. Les chambres (pour une ou deux personnes) sont divisées en une partie jour et une partie nuit. Pas de balcons, mais des vérandas communes. Construction essentiellement en bois. Mobilier moderne du meilleur goût. – L'ensemble constitue un exemple de simplicité et de goût parfait dont on ne saurait trop recommander la leçon.

Maisons de vacances sur l'île de Syd-Langö, Suède

1954, arch. *Folke Hederus, Stockholm*

Une entreprise de Strömstad avait acquis dès 1952 l'île en question et fait transformer en maisons de vacances pour ses employés les anciennes maisons déjà existantes. En 1954, deux groupes de maisons nouvelles ont été construits dans le même but, l'un sur la côte, l'autre au sommet de l'île.

«Motel» à Interlaken

1955, arch. *E. Helfer, Berne, et F. Füeg, Soleure*

A l'embouchure de l'Aar dans le lac de Brienz, ce «motel» comporte 21 chambres, avec 73 lits. Parking devant les chambres. Au centre, réception et restaurant.

«Motel» à Losone

1955, arch. *H. Osterwald, Zurich*

A mi-chemin entre Locarno et Ascona, l'édifice est une adaptation, légèrement modifiée, du «motel» américain, en ce sens que les autos ne sont pas parkées directement devant les chambres mais dans un parking commun, ce qui est plus favorable au calme des hôtes. Au centre: hall hexagonal, réception, restaurant, etc. Les chambres sont groupées dans trois ailes à rez-de-chaussée. Construction légère et fort originale.

Maison de vacances au Rigi

1954, *J. Dahinden, arch. SIA, Zurich*

Le propriétaire est l'architecte lui-même. Forme pyramidale. Bois. L'hiver, l'ensemble fait igloo.

Maison de vacances à Ascona

1953, *Ello Katzenstein, architecte, Zurich*

Il s'agissait d'agrandir une petite maison des années 30 à laquelle adjoindre en équerre salle commune, studio, cuisine, bain, petite pièce et garage. Bonne liaison avec le terrain d'alentour.

205

Rénovation du restaurant «Métropole» à Wengen

1955, *H. et G. Reinhard, arch. FAS/SIA, Berne*

Transformation de l'ancien petit bar en un restaurant que la situation à flanc de pente a permis, en y intégrant l'ancienne cave, de réaliser sur 2 étages, situation tout ensemble originale et ménageant une bonne vue.

Deux rénovations

Cramer + Jaray + Paillard, architectes SIA, Zurich

1. «Restaurant de la Gare» à Rumikon (Argovie), 1953

Solution provisoire (plus tard, un hôtel doit être adjoint) consistant en une nouvelle disposition des locaux et en la création d'une salle de banquets. Il s'agissait, en attendant mieux, moins d'une rénovation que d'une nouvelle décoration.

2. Hôtel du Soleil, Kusnacht (Zurich)

En deux étapes (1952 et 1953) on a adapté aux besoins modernes cet ancien hôtel et restaurant remontant au XVII^e siècle, en cherchant à réaliser une synthèse de l'ancien et du nouveau, tout en conservant son caractère à cet ensemble rustique.

A propos des photographies d'Henri Cartier-Bresson

par *Manuel Gasser*

Du 22 février au 18 mars, le Musée des Arts appliqués de Zurich a présenté une exposition Cartier-Bresson à peu près semblable à celle qui fut réalisée en 1955 au Musée des Arts décoratifs du Louvre, à Paris. – M. G. rappelle d'abord que, dans la préface de ses «Images à la sauvette», C.-Br., ce maître technicien de la photographie, a expressément proclamé son peu de respect de la technique. Ce qui compte avant tout pour lui, c'est la composition, et les jeux de l'ombre et de la lumière. L'étonnant, c'est qu'il réussisse à chaque fois dans l'un et l'autre sens, non point en pratiquant la «photographie d'art», mais bien celle du reportage. Car C.-Br. est essentiellement reporter, ou si l'on veut un flâneur de génie qui, loin de s'en remettre au hasard, parcourt inlassablement les rues de Paris, de New-York, de Moscou ou de Pékin jusqu'à ce que la réalité – qu'il ne peut évidemment pas disposer à sa guise comme le peintre ou le metteur en scène – lui présente la vérité de la forme dans la vérité des choses. – Biographie: Né à Chanteloup en 1908. Elève du peintre André Lhote. Etudes à Cambridge. Nombreux voyages. Collaboration avec Jean Renoir (entre autres à la «Règle du Jeu»). 36 mois prisonnier des Allemands. S'évade. Travail illégal dans la Résistance, où il forme des équipes de photographes destinés à fixer les images du désastre hitlérien. Puis nouveaux voyages (grande exposition en 1946 au «Museum of Modern Art» de N.-Y.). Travaille actuellement à un grand reportage sur la Seine et le Rhin.

Deux dessins d'Ingres

par *Hans Naef*

Découvrant dans «Les portraits dessinés de J.-A. D. Ingres», par H. Lapauze (Paris 1903), le portrait d'un certain «Monsieur Foureau», H. N. se rappela avoir vu dans une collection privée de Florence un autre portrait, de Gabriellino Foureau, et réussit par la suite à situer dans le temps les deux œuvres, l'une et l'autre de l'époque florentine, caractérisée par des dessins rehaussés de blanc, et à identifier les deux modèles, le plus âgé, médecin de l'époque napoléonienne, étant le père du plus jeune, également praticien, par la suite, de l'art médical.

Un peintre suisse du dimanche: Ernst Riesemey

par *Charlotte Brosi*

Natif de la basse ville de Fribourg, E. R., laitier de son métier, peint à ses moments perdus. Il n'a pas eu d'autre formation que celle de l'école, ce qui ne l'empêche pas de manifester un talent authentique. Son œuvre se compose surtout de portraits évoquant les «originaux» de son entourage; en outre, il a peint aussi des paysages, qui sont en même temps des scènes racontées. L'essentiel, chez lui, n'est pas le dessin, mais la couleur, parfois traitée en camaïeu. Techniquement très appliqué, il sait joindre à une ironie discrète un sens indéniable de la poésie.

222

224

226

206

210

213

216

218

220

232

234